

RECHERCHE MEDICALE EN AFRIQUE FRANCOPHONE : UNE RECHERCHE MECONNUE

E. CERTAIN

- Travail Programme spécial PNUD/Banque mondiale/OMS de Recherche et de Formation concernant les Maladies tropicales (TDR) (E.C., Bibliothécaire Organisation mondiale de la Santé, Genève, Suisse.
- Correspondance : E. CERTAIN, Programme spécial PNUD/Banque mondiale/OMS de Recherche et de Formation concernant les Maladies tropicales (TDR), Organisation mondiale de la Santé, 1211 Genève 27, Suisse.
- E-mail : certaine@who.int

Med Trop 2003 ; 63 : 627-631

RESUME • Les résultats d'une enquête menée par courrier en juillet 2002 à l'initiative du TDR (PNUD/Banque Mondiale/OMS Programme spécial pour la Recherche et la Formation dans le domaine des Maladies Tropicales) auprès de soixante trois (63) revues africaines ciblées sur la médecine et la santé ont démontré que la plupart de ces revues ne disposaient pas de ressources financières suffisantes, ne parvenaient pas toujours à respecter les délais de publication, ne contenaient pas d'articles de haute qualité, ne mettaient pas en œuvre une sélection par comité de relecture standardisée et n'étaient pas connus dans la communauté médicale internationale. Dans les pays africains francophones il y a moins de dix revues qui paraissent régulièrement et seulement cinq qui sont répertoriées sur Medline. Dix pays sur 23 sont dépourvus de leur propre revue médicale. Une recherche sur Medline a fait apparaître 5612 articles concernant l'Afrique francophone entre 1998 et 2003. Trente-trois pour cent de ces articles paraissaient en français dans 94 revues tandis que soixante-six pour cent (66 %) paraissaient en anglais dans huit cent quarante-huit (848) revues. Quinze revues médicales africaines ont publié 8,5 % de ces articles et neuf revues de médecine tropicale internationale ont publié 19 % d'entre eux. Les autres articles ont paru dans des revues médicales d'autres spécialités éditées principalement aux États-Unis, en Grande-Bretagne, et en France. Cette étude illustre les conséquences du manque de revues médicales locales en Afrique. Les traditions universitaires jouent un rôle important dans les choix faits par les chercheurs africains francophones de publier à l'étranger. Cette situation met en doute l'impact de la recherche médicale africaine sur les chercheurs, les professionnels de la santé, et les décideurs dans les pays africains francophones, qui n'ont pas tous accès aux grandes revues médicales internationales et en général ne maîtrisent pas suffisamment la langue anglaise. En 2002, le TDR a facilité l'établissement du Forum des éditeurs médicaux africains (FAME) pour renforcer la création en Afrique de revues de qualité viables et ciblées sur la médecine et la santé afin d'encourager les chercheurs médicaux africains à publier aussi leurs résultats à l'intention de leurs collègues compatriotes.

MOTS-CLES • Biais publication - Edition - Périodique - Afrique francophone - Internationalité.

.....

MEDICAL RESEARCH IN FRENCH SPEAKING AFRICA REMAINS UNRECOGNIZED

ABSTRACT • A postal survey carried out by TDR (UNDP/World Bank/WHO Special Programme for Research and Training in Tropical Diseases) on sixty three (63) African medical journals in July 2002 found that the majority of medical and health journals were under-funded, did not publish regularly, lacked high quality articles and standard peer review practice and were mostly invisible to the rest of the international medical community. In French speaking Africa less than ten medical journals publish regularly and only five are indexed in Medline. Ten (10) countries out of twenty three (23) have no medical journal at all. Five thousand six hundred and twelve (5612) articles on French speaking Africa could be retrieved in Medline from 1998 to 2003. Thirty three per cent (33 %) of these articles were published in French in ninety four (94) journals while sixty six per cent (66 %) were published in English in eight hundred and forty eight (848) journals. Fifteen (15) African medical journals published 8.5 % of all these articles and nine international journals specialized in tropical medicine published 19 % of them. The rest was published by medical journals of all specialities, mainly American, British and French. This study illustrates the consequences of the lack of local medical journals in Africa. Academic traditions play an important role on the decision of French speaking African researchers to publish outside their country. The impact of African health research on local researchers, health professionals and policy makers in French speaking Africa, all of whom have little access to major international health journals and a poor command of the English language, is questionable. In 2002, TDR facilitated the launching of the Forum of African Medical Editors (FAME) to promote the creation of sustainable, high quality public health and medical journals in Africa in order to encourage African health researchers to publish also for their colleagues in their country.

KEY WORDS • Publishing - Periodicals - Publication bias - Africa Northern - Africa Western - Internationality.

En 1995, Gibbs (1) publiait dans le *Scientific American* un article à grand retentissement qui dénonçait le sort réservé aux résultats de la recherche scientifique provenant des pays en développement. Sous le titre *Lost Science in the Third World* (la Science perdue du tiers monde), Gibbs s'appliquait à démontrer les mécanismes et à souligner les préjugés qui rendent les travaux des chercheurs du Tiers-Monde invisibles ou méconnus. Les producteurs des

grandes bases de données bibliographiques tels que l'ISI (*Institute for Scientific Information*) pour le *Web of Science* et, dans une moindre mesure, la *National Library of Medicine* des Etats Unis pour Medline, y étaient pointés du doigt comme les acteurs principaux de cette discrimination. En effet, la visibilité des articles pour la communauté scientifique dépend principalement de leur indexation dans ces grandes bases de données qui sont dispo-

nibles sur l'Internet. Cependant chaque producteur de ces bases de données impose des critères auxquels les revues doivent satisfaire pour être incluses (publication régulière, résumés en anglais, évaluation professionnelle par les pairs...etc). De plus, depuis plusieurs décennies déjà, l'impact de la recherche scientifique est mesuré à l'aune des indicateurs développés par l'ISI aux Etats Unis pour le *Web of Science* et le *Journal Citation Reports*, à savoir le facteur

d'impact des revues et le nombre de citations générées par un article (2). Ces « indicateurs » sont utilisés à des fins d'évaluation par de nombreuses institutions qui conditionnent leur financement de tel ou tel projet de recherche à un certain rendement scientifique (3). Une telle approche implique que les chercheurs du monde entier publient dans des revues qui sont indexées par l'ISI et auxquelles un algorithme développé par cet institut a attribué un fort facteur d'impact. Précisons que ces prestigieuses revues, relativement inaccessibles dans les pays en développement, sont pour la plupart américaines ou anglaises et accordent un intérêt épisodique, voire anecdotique, aux problèmes de santé des pays pauvres. Le chercheur africain doit donc s'inscrire dans le paradigme suivant qui est aussi un paradoxe : s'efforcer de publier les résultats de ses recherches dans des revues scientifiques ou biomédicales du Nord pour obtenir une visibilité internationale qui satisfera les institutions ou organisations parrainantes alors même que ces résultats ne seront pas forcément connus au niveau de son pays car la revue n'y est pas disponible ou sa langue de publication n'y est pas comprise du plus grand nombre.

Cette logique n'est pas vraiment remise en cause par des rédacteurs en chef de grands journaux médicaux tels que Smith (4, 5) pour le *British Medical Journal* ou Horton (6) pour le *Lancet* lorsqu'ils dénoncent les biais éditoriaux des revues médicales des pays développés vis à vis des maladies des pauvres mais aussi vis à vis des chercheurs des pays en développement. Ils se font certes les avocats d'un flux mondial des connaissances et de la recherche médicale mais la perspective adoptée reste toujours celle des grandes revues des pays développés et les arbitres restent au Nord : les grandes revues biomédicales, qui s'attribuent volontiers une audience universelle par delà les frontières politiques et linguistiques, sont invitées à être plus ouvertes aux travaux de recherche du Sud.

Il ne semble pas que ces questions aient suscité des débats dans les revues médicales de langue française et pourtant le problème est particulièrement aigu dans les pays francophones africains comme nous allons tenter de le démontrer.

TDR et la mise en œuvre de la recherche biomédicale

La publication et la mise en œuvre des résultats de la recherche médicale dans les pays en développement intéressent particulièrement le programme spécial

PNUD/Banque mondiale/OMS de recherche et de formation concernant les maladies tropicales (TDR) qui finance la formation de nombreux scientifiques de ces pays et l'amélioration des instituts de recherche où ils travaillent. Le programme finance et coordonne aussi les activités de recherches sur dix maladies tropicales cibles (*Paludisme, schistosomiase, filariose lymphatique, onchocercose, trypanosomiase africaine, maladie de Chagas, leishmaniose, lèpre, tuberculose et dengue*). Depuis plusieurs années le TDR exerce un suivi des publications qui sont le fruit des recherches qu'il finance et un type de comportement des auteurs de ces articles se dégage nettement. La grande majorité des bénéficiaires des bourses de recherche du TDR publie leurs résultats dans des grandes revues scientifiques ou biomédicales et majoritairement aussi en anglais. Leurs articles sont indexés dans Medline et le Web of Science, ce qui accroît la visibilité de leurs travaux auprès de la communauté scientifique. Cependant, on est en droit de s'interroger sur les retombées de la visibilité accrue des résultats de cette recherche pour les pays en développement quand on remarque que ces résultats sont cités le plus souvent par des chercheurs des pays développés. Il y a une rupture entre la recherche médicale et les acteurs de santé dans nombre de pays du Sud.

Enquête sur les journaux médicaux africains

En juillet 2002, le TDR a mené une enquête sur les journaux médicaux africains (7) pour faire un état des lieux de ce secteur. Cent neuf questionnaires ont été envoyés à différents journaux médicaux africains qui ont pu être identifiés et localisés. Soixante-trois questionnaires en provenance de 26 pays africains ont été complétés et reçus au TDR. Vingt-et-un journaux francophones ont répondu et seuls 14 semblent correspondre à la définition de « revue médicale » par rapport à celle de « magazine de santé ». Quelques revues africaines francophones n'ont pas répondu à ce questionnaire mais publient régulièrement. L'enquête montre que, bien que 37 revues médicales aient été créées dans les 20 dernières années et que la majorité d'entre elles (84 %) soient universitaires, la plupart de leurs rédacteurs en chef signalent des difficultés importantes de trésorerie, ce qui nuit à la régularité de publication pour 48 % des répondants. Les sources de financement, souvent aléatoires, vont de la publicité aux abonnements

en passant par les cotisations aux sociétés médicales ou les subventions. La plupart des revues disposent d'un comité de lecture mais signalent d'énormes difficultés à trouver des réviseurs scientifiques. Seules 15 revues, ayant participé à l'enquête, sont indexées dans Medline et huit dans le Web of Science. Parmi les revues médicales africaines francophones n'ayant pas répondu à l'enquête, nous savons que cinq sont indexées dans Medline. La plupart des revues médicales africaines disent avoir accès à l'Internet et au courrier électronique.

Cette enquête, même complétée par d'autres informations sur les revues qui n'y ont pas répondu, montre la quasi absence des revues médicales locales en Afrique francophone. Parmi les revues médicales africaines de langue française, moins d'une dizaine publie régulièrement. Une revue importante comme *Dakar médical* semble avoir disparu après 1999. A notre connaissance, dans les pays francophones d'Afrique de l'Ouest, seuls *Psychopathologie Médicale* (Sénégal) et *Mali Médical* continuent de publier régulièrement tout en n'étant pas indexés dans Medline. En Afrique centrale, nous avons recensé *Congo médical* en République démocratique du Congo. Dans plusieurs pays francophones d'Afrique, les *Archives des Instituts Pasteur* locaux (Algérie, Madagascar, Tunisie) continuent de publier des travaux de recherche. En Afrique du Nord, *Tunisie Médicale* paraît régulièrement et est indexée dans Medline.

Analyses des articles médicaux sur l'Afrique francophone retrouvés dans Medline

Nous avons donc cherché à savoir où étaient publiés les travaux de recherche médicale sur les pays francophones d'Afrique et particulièrement, ceux publiés par des chercheurs africains de ces pays. Nous avons effectué une recherche dans Medline de 1998 à 2003 en entrant le nom des différents pays francophones africains comme descripteur sujet ou comme adresse de l'auteur. Medline a été choisie de préférence à une base de données comme Pascal parce qu'elle est accessible gratuitement sur Internet, qu'elle indexe des journaux médicaux qui bénéficient d'une évaluation professionnelle par les pairs (peer review) et que, bien qu'en anglais, elle constitue une référence pour tous les chercheurs qu'ils soient francophones ou anglophones. On sait qu'un nombre réduit de journaux africains est indexé par Medline

Tribune Tribune Tribune

Tableau I - Nombre d'articles indexés par Medline de 1998 à 2003 concernant les pays africains francophones et répartition linguistique et géographique des articles publiés¹

Pays	Existence de revues médicales nationales ²	Articles sur le pays	Adresse africaine du premier auteur	Articles en français	Dans <i>n</i> revues francophones	Articles en anglais	Dans <i>n</i> revues anglophones
Algérie	3	196	133	38	21	151	108
Bénin	1	155	85	51	21	102	66
Burkina Faso	0	357	234	150	32	207	99
Burundi	1	45	10	7	4	38	29
Cameroun	1	544	331	82	22	457	167
Comores	0	19	4	9	6	10	7
Congo	0	147	92	74	18	74	51
Côte d'Ivoire	1	340	179	150	32	187	86
Djibouti	0	24	6	14	4	10	10
Gabon	0	225	144	49	13	171	68
Guinée	1	74	17	14	4	57	43
Madagascar	2	347	193	144	19	207	87
Mali	1	160	50	50	20	109	64
Maroc	1	772	593	126	41	622	322
Mauritanie	0	43	15	14	5	29	23
Niger	0	129	77	70	11	60	40
Centrafrique	0	75	29	19	6	57	40
Rép. Dém. du Congo	2	175	39	30	10	145	70
Rwanda	0	109	17	7	5	98	68
Sénégal	4	671	477	341	53	330	161
Tchad	0	37	6	8	5	29	23
Togo	1	169	137	106	21	62	57
Tunisie	3	799	700	292	44	495	292
Total	22	5612	3568	1845	T=94	3707	T=848

¹ Les articles publiés dans d'autres langues n'ont pas été comptabilisés dans ce tableau.

² Seules 5 revues nationales sont indexées dans Medline (Algérie, Madagascar, Sénégal, Tunisie).

mais comme l'enquête du TDR avait déjà montré que les revues médicales africaines de langue française sont très peu nombreuses, il nous a semblé que ce facteur n'avait pas une grande influence dans cette étude.

Dans les pays francophones, 5612 articles ont été retrouvés dans Medline. Par

Tableau II - Répartition des articles publiés par les revues africaines.

Titre du journal	Nombre d'articles
<i>Afr Health Sci (Ang)</i>	1
<i>Afr J Reprod Health (Ang)</i>	7
<i>Afr Popul Dev Bull (Ang)</i>	1
<i>Arch Inst Pasteur Alger (Fr)</i>	7
<i>Arch Inst Pasteur Madagascar (Fr)</i>	70
<i>Cent Afr J Med (Ang)</i>	7
<i>Dakar Med (Fr)</i>	95
<i>East Afr Med J (Ang)</i>	7
<i>East Mediterr Health J (Ang)</i>	14
<i>Ethiop Med J (Ang)</i>	1
<i>Odontostomatol Trop (Fr)</i>	50
<i>S Afr Med J (Ang)</i>	1
<i>SADJ (Ang)</i>	2
<i>Tunis Med (Fr)</i>	201
<i>West Afr J Med (Ang)</i>	2
Total	466

comparaison, la même recherche pour les pays anglophones africains retrouve 23042 articles. Le tableau I montre la répartition géographique et linguistique des articles. L'existence ou l'absence de revues médicales nationales est également signalée. Les résultats montrent une forte variation dans la production d'articles avec des pays d'Afrique du Nord (Tunisie, Maroc) et quelques pays d'Afrique de l'Ouest et centrale (Sénégal et Cameroun) se détachant nettement du reste des pays pour le nombre d'articles publiés. Pour 3568 articles, l'adresse du premier auteur est dans le pays, soit 63,5% (ce chiffre se situe à 70% pour les pays anglophones). Une étude plus poussée sur les articles publiés dans les revues francophones montre que si l'on exclut les chercheurs expatriés dans les pays africains, le nombre d'articles avec un premier auteur africain se situe à 1360.

1845 articles (soit 33%) ont été publiés en français dans 94 revues médicales de langue française dont seulement cinq sont africaines et 3707 articles (soit 66%) ont été publiés en anglais dans 848 revues médicales de langue anglaise dont seulement dix sont africaines. Les pays qui disposent d'une revue médicale nationale ont un fort pourcentage de leurs

articles publiés dans cette revue : 70 articles sur les 144 articles en français publiés à Madagascar le sont dans les Archives de l'Institut Pasteur de Madagascar, 95 articles sur 341 au Sénégal l'ont été dans Dakar Médical alors que Tunisie Médical a publié 201 articles sur les 292 publiés en français en Tunisie.

Quinze revues médicales africaines publient seulement 8,5% des articles sur l'Afrique francophone. On peut noter un lien très ténu entre l'Afrique francophone et l'Afrique anglophone pour la dissémination des résultats de la recherche médicale. Les chercheurs des pays francophones se tournent de préférence vers les pays du Nord.

Neuf journaux de langue française ou anglaise, spécialisés en médecine tropicale publient 19% de la littérature médicale sur les pays africains francophones. Si l'on exclut les 15 journaux africains et les neuf journaux de médecine tropicale, on peut dire que 918 revues européennes ou américaines de toutes les spécialités médicales, se partagent le reste.

Nous avons ensuite cherché à savoir si les auteurs choisissaient la langue ou le lieu de publication en fonction du type d'article ou de recherche qu'ils soumettaient. Pour ce faire, nous avons trié les articles selon les

Tableau III - Répartition des articles publiés dans les revues spécialisées en médecine tropicale.

Titre de la revue	Nombre d'articles	Premier auteur africain	
		n	%
<i>Acta Tropica (Ang)</i>	31	22	(71,0)
<i>Am J Trop Med Hyg (Ang)</i>	115	71	(62,0)
<i>Ann Trop Med Parasitol (Ang)</i>	49	38	(77,5)
<i>Bull Soc Pathol Exot (Fr)</i>	248	217	(87,5)
<i>Cahiers Santé (Fr)</i>	174	141	(81,0)
<i>Med Trop (Mars) (Fr)</i>	218	153	(70,0)
<i>Parasite (Fr)</i>	39	31	(79,5)
<i>Trans R Soc Trop Med Hyg (Ang)</i>	89	53	(59,5)
<i>Trop Med Int Health (Ang)</i>	90	50	(55,5)
Total	1 053	776	(74,0)

types de publications ou de recherche attribués par Medline. La proportion de ces différents types d'articles publiée par les revues médicales africaines a été également déterminée. Le tableau IV montre sans équivoque que quelque soit le travail publié, il l'est majoritairement en dehors des frontières nationales et, le plus souvent, en anglais.

Discussion

Cette étude illustre les conséquences de la pénurie de journaux médicaux locaux dans les pays francophones d'Afrique. L'écart énorme entre la production d'articles médicaux des deux zones linguistiques de l'Afrique (5 612 articles contre 23 042 articles) montre bien la faiblesse et l'invisibilité de la recherche médicale

autochtone et sans doute, un certain désintérêt de la communauté scientifique internationale pour la recherche médicale dans ces pays (il faut noter que quelques 5 000 articles ont été publiés sur l'Afrique anglophone par des chercheurs qui n'y résident pas alors que ce chiffre n'est que de 2 000 pour l'Afrique francophone). On peut certes invoquer les traditions académiques qui pèsent lourdement sur le mode de publication des chercheurs universitaires qui constituent la majorité des auteurs. Le CAMES (Conseil Africain et Malgache de l'Enseignement Supérieur (<http://www.cames.bf.refer.org/>)) a établi des critères d'évaluation qui incitent fortement les universitaires briguant des fonctions d'enseignants (dont l'agrégation) à publier dans des revues de la spécialité du candidat et de plus approuvées par le Conseil. Or ces revues sont extrêmement rares en Afrique francophones. Cet état de fait peut expliquer

Tableau IV - Types de publications ou de techniques de recherche, choix des revues et choix de la langue (les articles dans d'autres langues n'ont pas été comptabilisés).

Type de recherche	Nombre total d'articles	En français	En anglais	Dont n publiés dans des revues africaines
Etudes cas témoin	103	29 (28,0)	74 (72,0%)	8 (8,0%)
Etudes de cas	448	236 (53,0%)	187 (42,0%)	45 (10,0%)
Gestion de cas	14	5 (36,0%)	9 (64,0%)	1 (7,0%)
Essais cliniques	23	8 (35,0%)	15 (65,0%)	5 (22,0%)
Etudes de cohorte	112	17 (15,0%)	95 (85,0%)	4 (3,0%)
Etudes comparatives	595	201 (34,0%)	387 (65,0%)	33 (5,0%)
Etudes d'évaluation	84	22 (26,0%)	61 (73,0%)	11 (13,0%)
Observation	176	50 (28,0%)	124 (70,0%)	11 (6,0%)
Questionnaires	202	103 (51,0%)	98 (49,0%)	27 (26,0%)
Synthèses	188	83 (44,0%)	98 (52,0%)	23 (12,0%)
Lettres à l'éditeur	207	105 (51,0%)	96 (46,0%)	0 (0,0%)
Recherche	351	63 (18,0%)	285 (81,0%)	24 (7,0%)
Commentaire	11	0	11 (100,0%)	0
Editorial	16	11 (69,0%)	5 (31,0%)	1 (6,0%)
Sous-total	2 530			193
Non qualifié dans Medline	3 082	962 (31,0%)	2 120 (69,0%)	273 (9,0%)
Total	5 612			466

l'éparpillement des articles dans 942 journaux de langue française ou anglaise. De plus le facteur linguistique défavorise les francophones dans une communauté scientifique qui publie majoritairement en anglais. Les chercheurs africains francophones sont privés d'une presse médicale nationale ou régionale. Dix pays sur vingt-trois ne publient aucune revue médicale. Un chercheur burkinabé ou gabonais n'a d'autre choix que de regarder à l'extérieur de ses frontières pour publier ses résultats de recherche, à moins qu'il ne publie un rapport pour les instances académiques ou politiques de son pays.

Il ne s'agit pas ici de promouvoir un repli des chercheurs sur leur pays d'origine mais plutôt de déterminer s'il existe, dans la plupart des pays francophones d'Afrique, une alternative à la publication internationale. En effet on peut considérer légitime qu'une portion importante (19%) des articles de recherche soient publiés dans les revues du Nord, spécialisées en médecine tropicale surtout quand ceci constitue un réel renforcement des capacités pour les chercheurs. 74% des articles sur les pays africains francophones publiés dans ces revues ont comme premier auteur un africain. Il n'en demeure pas moins qu'on peut s'interroger sur la réelle diffusion de ces résultats dans les pays qu'ils intéressent directement, quand on connaît le faible budget des bibliothèques universitaires africaines et la mauvaise qualité des liaisons Internet pour les journaux qui sont disponibles en version électronique. Signalons cependant l'initiative de *Médecine Tropicale* qui distribue gratuitement quelques 500 abonnements au niveau des centres de santé de district en Afrique francophone par le truchement du projet OMS des Bibliothèques bleues (8).

Où publier ?

Les 918 revues généralistes ou spécialisées des pays développés qui ont publié 72,5% des articles concernant les pays africains francophones, ne constituent pas une préférence ou un choix délibéré des chercheurs africains. Simplement, ces revues sont le vecteur obligé de communication dont ils disposent. Si on se réfère au tableau IV, il semble bien que de nombreux types d'articles ou de recherches auraient mieux leur place dans des journaux locaux et dans une langue comprise par les praticiens. Mais un chercheur africain francophone doit se résoudre à publier où il peut plutôt qu'où il voudrait. Il en résulte non seulement une situation de dépendance, car les résultats de la recherche scientifique sont

détenus par les grands éditeurs scientifiques des pays développés mais encore le renforcement de la recherche médicale internationale s'effectue grâce à la recherche africaine sans que celle-ci ne bénéficie vraiment aux pays qui la produisent. Des pays développés francophones accepteraient-ils de recourir systématiquement à des journaux hors de leurs frontières ou à une autre langue pour publier des articles pour leurs médecins généralistes ou retrouver des données nationales qui justifient une décision de santé publique ? C'est dans cette situation paradoxale que se trouvent de nombreux pays africains qui n'ont pas de presse médicale professionnelle. Un article en anglais sur la mortalité maternelle au Congo (9) publié dans une prestigieuse revue aura-t-il un impact sur les médecins et les décideurs de ce pays si les conclusions de l'article ne sont pas diffusées localement dans la langue du pays. Une étude récente de Page (10) a montré combien les praticiens dans six pays en développement étaient plus influencés par les résultats de la recherche locale publiée dans des revues nationales de qualité que par la recherche publiée au niveau international ou régional. Notre étude montre aussi comment des journaux nationaux (Tableau II) remplissent leur mission de diffusion des résultats de la recherche et en même temps de vecteur de la formation continue des médecins. La Tunisie par exemple, bien qu'étant un petit pays comparé aux autres pays africains francophones, possède une revue médicale nationale, *Tunisie médicale*, et a la plus forte production d'articles médicaux au niveau national et international ainsi que la proportion la plus élevée de premiers auteurs locaux dans les articles publiés à l'intérieur comme à l'extérieur du pays, dans notre étude. Un autre exemple encourageant est *Mali Médical* qui publie régulièrement depuis 1996 et pour lequel nous

citons les statistiques de publication fournies par son rédacteur en chef, étant donné que ce journal n'est pas encore indexé dans Medline : 199 articles ont été publiés par *Mali Médical* entre 1998 et 2002 dont 157 sont des articles de recherche originaux. Il semble donc bien que la présence d'une presse médicale nationale de qualité encourage et dynamise la communication entre les professionnels de la santé et la recherche médicale dans le pays.

La création de revues médicales nationales ou régionales doit être une priorité en Afrique francophone, à la fois pour promouvoir la recherche médicale locale et assurer une formation continue des médecins qui soit adaptée aux conditions des pays. En octobre 2002, TDR a pris l'initiative de réunir 15 rédacteurs en chef de journaux médicaux africains pour faire le point sur les problèmes qu'ils rencontraient. Des rédacteurs en chef de grandes revues médicales du Nord (*British Medical Journal*, *Tropical Medicine and International Health*, *Médecine Tropicale et Cahiers Santé*) et des représentants des associations d'éditeurs scientifiques WAME (*World Association of Medical Editors* - <http://www.wame.org/>), CSE (*Council of Science Editors* - <http://www.councilscienceeditors.org/>), COPE (*Committee on Publication Ethics* - <http://www.publicationethics.org.uk/>) étaient également invités à une discussion informelle avec leurs collègues africains. A l'issue de cette réunion, une association regroupant les rédacteurs en chef des journaux africains est née. Son nom est FAME (Forum for African Medical Editors). FAME cherche à promouvoir la création et la pérennisation d'une presse médicale professionnelle de qualité au niveau de l'Afrique. A sa première réunion à Mombassa en Avril 2003 (11), son comité d'orientation a décidé d'élaborer des stan-

dards sur les bonnes pratiques éditoriales pour guider les nouveaux rédacteurs en chef et améliorer les pratiques des journaux existants. Les rédacteurs en chef ont été unanimes à demander l'appui du TDR et des partenaires intéressés, pour la formation des acteurs de la chaîne éditoriale (rédacteurs en chef, réviseurs scientifiques, auteurs). Le TDR a organisé et facilité les travaux de la première assemblée générale de FAME à Addis Abéba en Ethiopie les 29 et 30 Septembre 2003. Cette assemblée générale a été suivie d'un cours de trois jours, parrainé par le *British Medical Journal* et le TDR à l'intention des rédacteurs en chef affiliés à FAME.

Le TDR cherche des partenaires

Conscient de la limite de ses possibilités, le TDR cherche des partenaires dans les pays développés et en développement, qu'ils soient rédacteurs en chefs de revues médicales ou organismes scientifiques ou de coopération, pour aider FAME à réaliser et développer ce projet. Les pays africains francophones ont besoin de développer leur potentiel de recherche biomédicale et de publier et diffuser eux-mêmes les résultats de cette recherche pour édifier dans la durée, un vrai savoir accessible au sein même de leur société. Depuis de nombreuses années, les publications médicales en langue française font défaut en Afrique malgré une forte demande. L'intervention des revues médicales françaises ou belges qui accueillent déjà les articles des chercheurs africains n'est pas suffisante. Les pays africains francophones doivent construire eux-mêmes une presse médicale professionnelle originale et adaptée à leur communauté médicale ■

REFERENCES

- 1 - GIBBS WW. Lost science in the third world. *Sci Am* 1995 ; **273** : 92-99.
- 2 - HUTH EJ - Authors, editors, policy makers, and the impact factor. *Croat Med J* 2001 ; **42** : 14-17.
- 3 - CYNOBER L - L'impact factor nouveau est arrivé: le pire système à l'exclusion de tous les autres pour juger la qualité de la recherche scientifique? *Ann Biol Clin* 2002 ; **60** : 255-259.
- 4 - SMITH R - Publishing research from developing countries. *Stat Med* 2002 ; **21** : 2869-2877.
- 5 - GODLEE F, HORTON R, SMITH R - Global information flow. *Lancet* 2000 ; **356** : 1129-1130.
- 6 - HORTON R - Medical journals: evidence of bias against the diseases of poverty. *Lancet* 2003 ; **361** : 712-713.
- 7 - UNDP/World Bank/WHO Special Programme for Research and Training in Tropical Diseases (TDR). Consultative meeting and workshop for strengthening African medical journals, Geneva, Switzerland, October 14-16, 2002. Geneva, World Health Organization, 2003. 89p (TDR/RCS/FAME/03.1) <http://www.who.int/tdr/publications/publications/default.htm>
- 8 - CERTAIN E - Les bibliothèques bleues: une expérience dans les centres de santé de district. *Med Trop* 1999 ; **59** : 339-343.
- 9 - LE COEUR S, PICTET G, M'PELE P, LALLEMANT M - Direct estimation of maternal mortality in Africa. *Lancet* 1998 ; **352** : 1525-1526.
- 10 - PAGE J, HELLER RF, KINLAY S, LIM LL *et Coll* - Attitudes of developing world physicians to where medical research is performed and reported. *BMC Public Health* 2003 ; **3** : 6.
- 11 - UNDP/World Bank/WHO Special Programme for Research & Training in Tropical Diseases (TDR). Report of the First Meeting of the Forum for African Medical Editors Steering Committee, sa, Kenya, April 22-24, 2003. Geneva, World Health Organization, 2003. 46p (TDR/RCS/FAME/03.2) <http://www.who.int/tdr/publications/publications/default.htm>